



## **GRAPE INNOVATIONS**

L'humain à part entière

115 rue Vendôme  
69006 LYON

Tél : 04 37 24 04 79  
<http://www.grape-innovations-coop.com>

## **VOTRE FORMATION**

**Accompagner les familles en situation de précarité**

### **Document pédagogique**

## **A – LA PRECARITE : du processus aux enjeux dans la famille**

La précarité se décline au pluriel et s'inscrit dans divers domaines de l'existence :

- Précarité matérielle : financière, professionnelle ou physique. Sans forcément être associées à d'autres difficultés, cela génère stress et inconfort. La pression économique exacerbe les problèmes émotionnels du couple parental
- Précarité affective : séparation, divorce, veuvage. La solitude générée peut engendrer un report sur l'enfant et par conséquent une difficulté à se séparer.
- Précarité sociale : le délitement des liens professionnels s'associe à la fragilisation de toutes les autres formes de liens sociaux et mettent en tension les liens familiaux. Les capacités relationnelles sont mises à mal avec une solitude et une isolation qui s'installent dans un cercle vicieux. Le déséquilibre peut entraîner perte de repères et de stabilité : « la honte » invite à la mise en retrait des investissements sociaux.

Ces formes se combinent et s'entretiennent : la précarité est un processus dynamique. Par exemple, la monoparentalité suite à un divorce peut accentuer la précarité économique et affective en s'articulant à une crise identitaire due à la séparation du couple. Le chômage peut se heurter à l'obligation de remplir son rôle de pourvoyeur de besoins. Si l'homme a une conception basée sur cette croyance, sa perte d'emploi le plonge aussi dans une perte d'identité paternelle.

Toutes ces situations viennent bousculer l'identité parentale.

En référence aux travaux de A. MASLOW (théorie des besoins fondamentaux), la précarité s'associe à l'insécurité de l'existence. De ce fait, la dynamique s'inscrit davantage dans une dynamique de survie dans l'instant présent, chaque jour avant de penser à demain : si la personne a de quoi vivre, elle est dans la difficulté d'avoir ou de construire des projets d'avenir à moyens ou longs termes.

La temporalité est donc différente pour les familles accueillies et pour les professionnel.le.s qui se projettent souvent sur la suite, le développement de l'enfant à venir (quand il va rentrer à l'école par exemple).

La précarité est un processus qui articule l'insertion dans un tissu de relations sociales et familiales et l'intégration par le travail. Cela aboutit à une forme de désaffiliation alors que l'enfant a besoin de s'inscrire dans une histoire familiale et sociale.

### La place de l'enfant

La présence des enfants peut donner le courage de se battre, il aide à mobiliser force et énergie. Souvent, les parents affirment leurs désirs que leurs enfants ne connaissent pas les mêmes difficultés. A un niveau matériel, ils sont aussi souvent un vecteur de solidarité ou mis en avant dans les demandes d'aide.

Ils favorisent le maintien d'un certain rythme de vie quand le rythme du quotidien n'est pas structuré par des activités sociales et professionnelles.

Ainsi, encore plus pour les familles en situation de précarité, les enfants représentent un repère identificatoire et contribuent à une re-narcissisation des parents.

### Être parents dans un contexte de vie difficile

L'identité et l'appartenance sociale, étant au cœur du processus de précarité, elles impactent directement l'identité parentale et la manière dont la famille s'inscrit dans les liens sociaux. Les difficultés relationnelles, sociales, économiques peuvent s'associer à des difficultés éducatives. En effet, le stress que ces situations engendrent peuvent entraîner des comportements parentaux inadéquats qui risquent de produire des effets négatifs sur le développement de l'enfant. Aux prises avec le processus de désaffiliation, différents enjeux peuvent infiltrer la parentalité :

- L'adulte a du mal à se situer lui-même comme individu, en tant qu'adulte : se situer en tant que parent face à son enfant devient encore plus coûteux et peut laisser place au sentiment de se sentir « dépassé ».
- La frustration de l'adulte peut s'associer à la peur de frustrer son enfant, de ne plus être aimé par lui, avec la crainte que l'exclusion sociale ne se rejoue dans la relation filiale.
- Le désir que l'enfant ne rencontre pas les mêmes difficultés peuvent générer des exigences importantes.

- Les parents peuvent aussi vivre des conflits internes entre les valeurs que leurs propres parents souhaitaient transmettre et celles privilégiées par la société, entre l'influence de la famille, de ses croyances, de son héritage culturel et l'influence véhiculée par les médias, la mode. Les parents peuvent se retrouver démunis, sans repères dans ce décalage entre le contexte de leur propre enfance et celui de leurs enfants, invalidés par un avenir incertain sur lequel ils n'ont plus prises.

### Une quête de reconnaissance

Les personnes qui ne peuvent plus s'affirmer professionnellement, qui dépendent des services sociaux cherchent à être reconnues comme de bons parents par la société et par leurs enfants.

C'est en ce sens que l'on peut comprendre certains comportements qui apparaissent incohérents si l'on raisonne selon une logique économique, budgétaire, voire de santé. Les habits de marque peuvent par exemple incarner un signe extérieur d'une « bonne » parentalité tout en offrant une possible appartenance sociale à l'enfant. Être un bon parent c'est aussi bien nourrir son enfant (nourrir est une des premières pratiques de la parentalité) : la consommation de la nourriture qui fait plaisir à l'enfant comme des sodas, des chips... peut donc être priorisée.

Dans les quartiers défavorisés, les « mauvais parents » sont très vite repérés et discrédités. Il s'agit d'une stratégie de distinction sociale car l'identité parentale se construit aussi dans les relations entre parents.

On peut voir dans cette quête de l'identité du « bon parent » la difficulté d'être considérés comme tels. Quand on est pauvre, on est très vite soupçonné de ne pas être capable de bien s'occuper de ses enfants. Si les conditions de vie compliquent le quotidien, les parents sont et restent concernés par le bien-être de leurs enfants. L'honneur et l'amour doivent être remis à leur place pour que les vécus d'humiliation et de souffrance ne soient pas portés comme une faute personnelle, une tare dans la famille.

## **B – LA PARENTALITE : un processus complexe en perpétuel mouvement**

### **1. Eléments de définition**

Le concept de parentalité est neutre et englobe le père, la mère ainsi que toute personne exerçant un rôle parental. Devenir parent est un processus et cette simple idée rompt avec celle d'instinct maternel ou paternel et prend en compte que l'on ne naît pas parent mais qu'on le devient.

Le pédopsychiatre, psychanalyste Didier HOUZEL distingue trois axes qui composent la parentalité :

- L'expérience de la parentalité : elle renvoie aux dimensions subjective consciente et inconsciente que fait vivre le fait de devenir parent et de remplir les rôles parentaux (vécu, émotions, représentations, transformations psychologiques que les parents connaissent lorsque l'enfant est attendu ou non, naît, grandi, part...). « C'est aussi là que se joue la relation affective et imaginaire de chaque parent avec son enfant, qui implique des confrontations complexes entre plusieurs niveaux de représentations : enfant fantasmatique, enfant imaginaire, enfant réel. »  
Travailler avec des parents, les accueillir, c'est tenir compte de ce processus de construction dynamique qui se poursuit tout au long de la vie
- La pratique de la parentalité : les actes ou les tâches concrètes de la vie quotidienne, objectivement observables, qui incombent à chacun des parents.  
Ce sont ces pratiques qui sont déléguées partiellement à d'autres adultes en l'absence des parents (professionnels, membres de la famille, amis...).
- L'exercice de la parentalité : il se réfère aux aspects juridiques (les droits et devoirs des parents vis-à-vis de leur enfant) et symbolique (les normes socialement attendues et valorisées par un groupe social).

Largement influencées par les contextes affectif, familial, social, économique, culturel, juridique et institutionnel, elles sont en interaction dynamique permanente : la modification de l'une entraîne le réajustement des autres.

### **2. Des balises pour intervenir auprès des parents**

Les pratiques de soutien ou d'accompagnement nécessitent de s'interroger sur la façon dont les parents eux-mêmes définissent et vivent leur rôle.

L'accompagnement désigne l'acte de se joindre à quelqu'un pour faire un parcours en commun sur un temps donné pour aller où il va. Cela suppose d'être présent et de se mettre au rythme de la personne, en ajustant l'accompagnement en prenant en compte des rôles et des positionnements différents. Il s'agit pour le professionnel de permettre une mise à distance et une objectivation de la situation afin de proposer l'accompagnement le plus ajusté, éclairé et dicté par des valeurs éthiques et sociales appelées à co-exister avec celle du parent.

#### Le soutien

Le terme de soutien à la parentalité fait l'objet d'un large usage et soulève de grandes crispations. Cette posture implique une autre pratique puisqu'il évoque l'idée d'étayage afin de maintenir l'autre dans une position de stabilité et d'équilibre afin d'empêcher qu'il ne tombe ou s'affaisse.

### **C – LE PARTENARIAT avec les FAMILLES**

Les propos et actions des professionnels à destination des familles peuvent les entraver comme les renforcer dans la représentation de leurs rôles. La stigmatisation des familles « démissionnaires » ou en « difficulté » doit faire place à une valorisation des compétences parentales : les textes législatifs et réglementaires reconnaissent l'autorité parentale et mettent en avant son exercice par les parents comme premiers éducateurs.

Il s'agit de reconnaître leurs compétences spécifiques pour mieux les valoriser, leur donner confiance et, le cas échéant, mieux les accompagner dans leurs rôles éducatifs et parentaux.

Le prendre soin de l'enfant est créé progressivement dans cet espace commun de relations et de réflexions. Accueillir ne signifie pas être réceptif au sens attentiste : c'est bel et bien au professionnel d'amorcer cette dynamique en allant vers le parent et en lui prêtant attention pour ce qu'il est et non pas pour ce qu'on aimerait qu'il soit. Cela implique pour le professionnel de :

- S'ouvrir à chacun des parents et ses particularités, son contexte de vie : ce n'est pas accueillir chaque parent de la même manière mais s'adapter à chacune des situations. Il est pertinent de s'interroger en équipe sur les définitions et mises en œuvre des principes d'égalité et d'équité. Les solutions même si elles peuvent différer, ne sont pas pour autant inadéquates dans leur cas précis.
- Favoriser l'implication des parents dans les structures : la circulation dans l'espace, l'organisation accordée aux transmissions, les périodes d'adaptation, les temps partagés, l'accès aux activités...
- Soutenir la collaboration : la co-élaboration des compétences parentales et des compétences professionnelles implique une place et un savoir spécifique propre à chacun et en complémentarité autour de l'enfant.  
Les professionnels se dégagent d'une posture d'expert avec une volonté d'imposer, un certain monopole de savoirs autour d'une pratique définitivement meilleure qu'une autre. Les pratiques professionnelles deviennent des occasions favorables aux apprentissages réciproques, au partage des savoirs et à l'établissement de relations de partenariat.
- Permettre une pair-aidance : l'identité parentale se construit aussi dans les relations entre parents.

Au niveau institutionnel, il s'agit donc de valoriser la place et la participation des parents pour rendre possible, accessible, fiable et durable la nécessaire coopération entre professionnels et non-professionnels. Il est important de s'interroger sur les modalités de partenariats que l'on propose aux familles : les espaces/temps de partage et d'échanges qui existent déjà, comment on les fait vivre, ceux à créer...

Le projet d'établissement et le projet pédagogique permettent de donner des lignes directrices.

**Le soutien à la parentalité s'inscrit dans une approche globale pour apporter à chaque parent l'accompagnement dont il a besoin, au moment où il en a besoin, sans stigmatisation ni évaluation de ce que l'on considère comme difficile si on était à sa place. Accueillir une famille, c'est avant tout la respecter dans ses compétences : c'est au professionnel de reconnaître les parents comme parents suffisamment bons pour qu'ils puissent exercer pleinement leur fonction de parent et qu'ils se vivent au mieux parent de leur enfant.**